

SUR LES AILES DE LA LUMIERE

Dans l'infini de l'espace.--La vision des siècles
disparus.--L'œil de Dieu.

Par Louis Roland

Nous ne connaissons du passé que ce que la gravure ou la chronique nous en apprend; mieux partagées que nous plus tard, les futures générations pourront avoir une idée exacte de notre époque grâce au cinématographe qui en aura enregistré les faits saillants.

Dans un siècle, dans cinq ou dans dix, ceux qui vivront sur la terre pourront revivre les diverses phases de la terrible guerre actuelle et l'on comprend sans peine l'énorme valeur historique qu'auront alors les films pris aujourd'hui.

Si le cinématographe avait existé au temps des gaulois et des romains, avec quel intérêt ne suivrions-nous pas les divers épisodes des combats déjà formidables qui eurent lieu à cette époque; quel instructif tableau serait celui des moeurs alors en usage, des travaux effectués, des catastrophes survenues...

Il faut naturellement renoncer à tout cela; il n'existe aucune possibilité de revenir en arrière, de reconstituer ce qui n'est plus et pourtant... Pourtant une audacieuse théorie scientifique, théorie d'une précision rigoureuse admet et prouve que, pour un oeil assez puissant pour

voir aux distances infinies, la vision du passé est chose, non seulement possible, mais **obligatoire**.

Pour bien comprendre ceci, une comparaison s'impose.

Supposez dans une plaine, à un mille devant vous une explosion qui se produit. Vous voyez d'abord un jet de lumière puis, cinq secondes après environ, vous entendez la détonation.

Comment cela se fait-il, puisque lumière et bruit se sont produits en même temps au lieu de l'explosion? Tout simplement parce que le son qui parcourt environ mille pieds à la seconde a dû en mettre cinq pour arriver jusqu'à vous; et quand le silence s'est rétabli à l'endroit où vous êtes, les oreilles d'un observateur placé un mille plus loin encore sont à leur tour ébranlées par un bruit qui cependant **n'existe plus** depuis déjà dix secondes au lieu d'origine.

La chose se passe exactement de la même façon pour la lumière, seulement, comme la lumière parcourt environ deux cent mille milles à la seconde, on peut la considérer comme instantanée à la surface du globe.